

## ÉCO-PAS-LOGIQUE

Yeah !  
Faut k'ça  
chauffe !



Le climat se réchauffe.

Dans les zones dites « tempérées » - comprenez les pays où, normalement, il gèle en hiver et où les petits vieux crèvent de chaud en été - les œufs de moustiques qui étaient nettoyés par le froid survivent désormais.

Les bestioles genre *Aedes* qui vivent dans les climats « extrêmes » (comprenez les pays où il fait 27° C en janvier et 28° C en août) s'installent.

Or, les salopiaux transmettent des maladies comme la dengue ou le chik, qui ne touchaient jusqu'ici que les habitants de ces contrées, donc - essayez de suivre, bon sang - extrêmes. Résultat, ce mois-ci quatre personnes (quatre ! rendez-vous compte) ont été touchées par ces maladies dans un département jusque-là parfaitement NORMAL, le Var. D'où panique.

Passons sur le fait que chez nous, la dengue tue depuis des décennies dans l'indifférence générale. Tout le monde a remarqué que la valeur de la vie humaine varie avec la latitude. Oui, oui, c'est très énervant, mais passons. Y a autre chose de bizarre...

### Éteignez la lumière aux toilettes

Quand, le 14 septembre 2010, le premier cas de dengue s'est déclaré à Nice le gars a été interrogé, ausculté, enquêté par tous les bouts pour savoir si, des fois, il ne serait pas allé s'encanailler dans un pays à climat extrême. Résultat : non. Le réchauffement climatique permet aux maladies tropicales de

## QUI SOMMES-NOUS ?

Le 21<sup>e</sup> siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

***Ce journal est le tien !***

***Écris-le, lis-le, vends-le !***

***Contact : kontest@wanadoo.fr***  
**06 90 73 48 93**

s'installer dans les zones tempérées, ce qui était prévu depuis longtemps. Voyez le problème ? Les mêmes gens qui vous expliquent que - « faisons vite ça chauffe » - on va à la catastrophe parce que vous n'éteignez pas la lumière dans les cabinets, n'arrivent pas y à croire quand les conséquences du réchauffement finissent par se produire pour de bon. C'est bien la preuve qu'ils se foutent de nous.

René

# REBELLE !

N° 25 - 6 octobre 2010

0,30 €

## SOMMAIRE

Manif du 26 -  
Armée - CROUS  
- Haïti - Socle  
Commun - Flics  
- Dengue, etc.

# DEVENEZ VOUS-MÊMES



## PUB POUR L'ARMÉE... BEURK !



On n'y comprend rien. C'est violent. Y a même des discours « convaincants ». Devenez ? C'est les nouvelles pubs de l'armée. En réalité, c'est seulement de la manipulation. Chaque année, l'État vire 15 000 profs, mais il veut 15 000 nouveaux jeunes pour son armée.

On ne voit rien de réel dans tout ça, juste des faux « bons moments ». Et surtout, on entend toujours « devenez vous-mêmes »... Mais ça veut dire quoi ? Devenir un meurtrier ? Un idiot ? Un kamikaze ? Un mercenaire pour Total ?

MaxiM

## Comment l'État garantit les milliards de TOTAL

En augmentant le prix du litre d'essence de 22 centimes depuis 2009 (merci Madame Penchard) et en offrant nos impôts régulièrement à la Sara (dont l'actionnaire majoritaire est Total). Dernièrement une nouvelle enveloppe de 80 millions d'euros a été versée. Ce qui porte à 175 millions d'euros le montant du cadeau depuis décembre 2009.

*Tini million pou Total, dwet tini lajan pou jenn é travayè !*

Raphaël



Marie-Luce : ne devenez pas comme elle !

**MOBILISATION DU 26 OCTOBRE 2010 :**

### LA PLACE DES JEUNES EST DEVANT !

En Guadeloupe 60% des jeunes sont au chômage, les autres trouvent souvent des contrats précaires et mal payés, même quand ils sont diplômés. Quand le groupe GBH a agrandi Des-treland, il a demandé à Pôle Emploi de sélectionner les candidatures des blancs métropolitains... Plutôt que d'aller au forum hypocrite que ces gens-là organisent le 8 octobre sur la fac... AN NOU DÉSANN AN LARI-LA !

**POUR MANIFESTER AVEC LES REBELLES, RDV À 8H30 DEVANT LE CENTRE CULTUREL SONIS**

## HAÏTI : ÉLECTIONS TRUQUÉES

**Le 18 novembre prochain vont avoir lieu des élections présidentielles en Haïti. Pendant ce temps, les gens meurent.**

Le dernier mauvais temps, fin septembre, a tué 5 personnes. Or, parmi les 19 candidats, aucun ne représente vraiment la population pauvre.

En effet, le parti des travailleurs composé aussi de militants qui luttent depuis des années pour l'amélioration du sort des plus pauvres a été vite mis de côté ! La situation est claire : le gouvernement en place s'est assuré de mettre sur la touche tout parti pouvant lui mettre des bâtons dans les roues.

Parmi les candidats on trouve en revanche un grand patron et c'est bien compréhensible : pourquoi avoir un intermédiaire pour faire des magouilles dans le dos du peuple quand on peut être les deux à la fois, le pwofitè capitaliste et le magouilleur d'intermédiaire ? Il est sûr que la population n'est plus dupe et ne doit pas se laisser piéger !

**Déjà vu**

La majeure partie des candidats de ces élections sont soit des anciens ministres de Préval, soit des partisans d'Aristide. Autrement dit, des anciens d'un gouvernement sans avenir. Avec une femme pour seule opposition réelle à ces autres partis, Myrlande Manigat du « Rassemblement des démocrates nationaux progressistes ».

Un sondage effectué auprès de 6 000 personnes dans diverses régions du pays par le « Bureau de recherches en informatique et en développement économique et social » (BRIDES : un organisme dont le nom est à l'image de la « démocratie » là-bas) donne Myrlande Manigat vainqueur avec 23,1 % des voix.

La position du chanteur Michel Martély, plus connu sous le nom de Sweet Micky,



n'est pas une surprise : il se classe troisième et arrive même à obtenir le plus grand nombre d'intentions de vote dans l'ouest du pays (40 % du corps électoral). À défaut de candidats pour les représenter, plutôt que de souffrir avec des égoïstes au pouvoir, la population préfère visiblement danser le compas avec Sweet Micky. On ne peut pas leur donner tort.

Une chose est certaine : si la population s'organise elle peut décider de son sort. *Pa biswen éleksyon pou sa !*

Sony and Doc

**VENEZ DÉBATTRE AVEC LES REBELLES !**

**Jeudi 21 octobre**

***St Claude* : rdv à 12h à l'entrée du campus**

***Ki moun nou yé ?* rencontre avec l'équipe de **REBELLE** !**

***Fouillole* : rdv à 18 h près des salles préfabriquées côté sciences**

***Grève du 26 octobre : pourquoi les jeunes doivent y aller.***

# FORCES DU DÉSORDRE

Le 27 octobre 2005, Zyed, 15 ans, Bouna 17 ans, et Muhittin, 22 ans, trois jeunes de Clichy-sous-bois rentrent chez eux. Au même moment, un vol est signalé. Un véhicule de la BAC pourchasse les ados. Affolés, Zyed, Bouna et Muhittin se planquent dans un transformateur EDF. Muhittin s'en sort gravement brûlé. Zyed et Bouna n'en sortent pas. Le drame déclenche trois semaines d'émeutes.

C'est un agent d'EDF, venu par hasard parce qu'il avait vu des policiers, qui a averti les secours. Les flics sont mis en examen pour non-assistance à personne en danger. Quasi-ment 5 ans plus tard, le 12 septembre, le parquet de Bobigny vient de les innocenter.

« Je me suis prononcée en faveur d'un non-lieu, estimant qu'il ne résultait pas de charge suffisante contre les deux policiers mis en examen et contre tout autre, d'avoir commis le délit de non-assistance à personne en danger », a expliqué vendredi la procureure de Bobigny, Sylvie Moisson. Pour le parquet, les policiers ne savaient pas que les trois adolescents avaient pénétré dans le transformateur.

## Mensonges

Dans un premier message radiophonique, on entendait l'un d'eux dire : « ils sont en train d'enjamber pour aller sur le site EDF, il faudrait cerner le coin ». Et, dans un deuxième message : « Je pense qu'ils sont en train de s'introduire sur le site EDF. (...) Ils vont bien ressortir ». Et enfin : « en même temps, s'ils rentrent sur le site EDF, je ne donne pas cher de leur peau ». En 2006, un rapport de l'Inspection générale des services (IGS) a non seulement conclu qu'il y avait bien eu une poursuite, mais a également souligné une « légèreté et une distraction surprenantes » chez les policiers.

La police est protégée par Sarko : Ministre de l'intérieur à l'époque, il déclarait avec



certitude « la police ne poursuivait pas les jeunes », avant même l'enquête et rendait « hommage à leur travail remarquable ».

## Police partout, justice nulle part !

En France, les violences policières augmentent, avec des attaques et des provocations sans raisons. Témoignage à Clichy : « Nous sortions de la mosquée, et la police nous a encerclés, flash-ball au poing. Ils nous ont pris à partie, mais ce qui nous a le plus choqués c'est quand ils ont mis en joue des mères de famille qui sortaient de la prière et qu'ils se sont mis à les insulter : 'Cassez-vous bande de putes et surveillez mieux vos enfants ! ' », explique Morad.

Nou pa bizwen ay lwen pou vwè-y : il n'y a pas longtemps en Guadeloupe, à Baie-Mahault, des gendarmes attaquaient et tabassaient des jeunes pris au hasard, par pure vengeance (voir *Rebelle !* n°21).

Sony

# Carte nationale des étudiants et lycéens PLOUM-PLOUM TRALALA !

Il n'est pas normal pour la Guadeloupe, qui est pourtant un département français, de ne pas avoir des avantages équivalents à ceux de la France métropolitaine. Ici en Guadeloupe, LA réduction à laquelle donnent droit les cartes de lycéen ou d'étudiant... les cinémas. Point barre.

En revanche, en regardant de l'autre côté de l'océan, de nombreux avantages annuels sont reconnus pour aider les jeunes : 16 grandes entreprises acceptent de donner

diverses réductions. Des boutiques de prêt-à-porter, des coiffeurs et... des auto-écoles !

## N'importe quoi

Est-ce normal ? Tu parles d'une carte de réductions. En Guadeloupe, les entreprises n'en tiennent pas compte. C'est n'importe quoi même ! Et en plus, la carte a été distribuée en septembre dans certains lycées, et pas dans d'autres.

*Yo toujou ka fouté yo dé gjèl an nou !*

Alex et Myrna

# OGMANTASYON : KI TAN SA KÉ FINI ?

Chaque rentrée apporte son lot de bonnes et de mauvaises nouvelles. Malheureusement, depuis quelques années, la rentrée universitaire s'accompagne d'une hausse du coût de la vie étudiante.

Nous avons tous vu les augmentations du prix du ticket RU (de 2,90 à 3 €), des loyers au Crous, des frais d'inscription, du bar...

Ainsi le coût de la vie étudiante a augmenté dans son ensemble de 4,3 % pour cette année et de... 45,3 % depuis 2001 ! Nous ne devons pas être surpris : quand on voit que chaque année le ticket RU augmente de 5 centimes, voire qu'il bondit de 10 cents cette année (3,5 % d'un coup).

## Bourses

Heureusement, le dixième mois de bourse est enfin arrivé. Il était temps, vu que la réforme LMD a allongé l'année universitaire de 9 à 10 mois depuis 2004.

Vous n'arrivez pas à vous en sortir ? Pas étonnant : le prix de la vie étudiante a augmenté quatre fois plus vite que les aides sociales accordées par l'État (+13 % depuis 2001). Nous ne devons pas oublier que pour



nous, étudiants de Fouillole ou de Saint Claude, notre carte étudiante ne nous apporte presque aucune réduction, ce qui n'est pas le cas en métropole. *Ki tan nou ké ni on véritab statut d'étudiant aux Antilles ?*

Edmond

## PAS VRAIMENT UN GADGET

La création d'un « livret personnel de compétences » pour chaque collégien pourrait faire sourire. Encore une invention ministérielle, destinée soi-disant à aider les élèves, mais qui fait le contraire, comme l'explique Nia.

En fait, ce projet n'est pas aussi idiot qu'il en a l'air. D'abord, le livret personnel de compétences n'est pas un simple bulletin trimestriel bis. C'est un résumé de ce que l'élève sait faire ou pas. Comme si l'école n'était pas prévue pour, justement, que les élèves apprennent à faire des choses !

Chacun devient responsable des ses propres échecs, qui sont personnalisés et consignés au fur et à mesure. D'ailleurs, une des compétences s'appelle « connaître son potentiel, identifier ses points forts et ses faiblesses ». Nul en maths ? Eh oui, c'est un de tes points faibles, c'est dommage, ça n'a rien à voir avec le fait que tu n'as pas eu de prof la moitié de l'année...

### Deviens toi-même

Dans le livret, on trouve aussi des éléments comme « connaître les principes et fondements de la vie civique et sociale » parmi lesquels il y a « les missions de la défense nationale ». Quel est l'intérêt, si ce n'est pour garantir que chaque jeune soutiendra le prochain périple en Afghanistan ou ailleurs dans le monde ? Il y a aussi la fameuse « note de vie scolaire » pour s'assurer que chaque élève est bien obéissant.

Le plus vicieux, c'est que ce livret est la 1<sup>ère</sup> étape d'un plan d'ensemble conçu par les gouvernements européens. L'idée, c'est que chaque élève est un futur salarié, qui devra « se former tout au long de sa vie ». Pour l'instant, le livret personnel de compétences est prévu pour durer jusqu'à 16 ans. Mais une fois en place, il pourrait être prolongé pendant toute la vie. Ce serait alors le retour du livret ouvrier (voir ci-contre).

Delphine

## UNE FAÇON DE FLIQUER LES ÉLÈVES

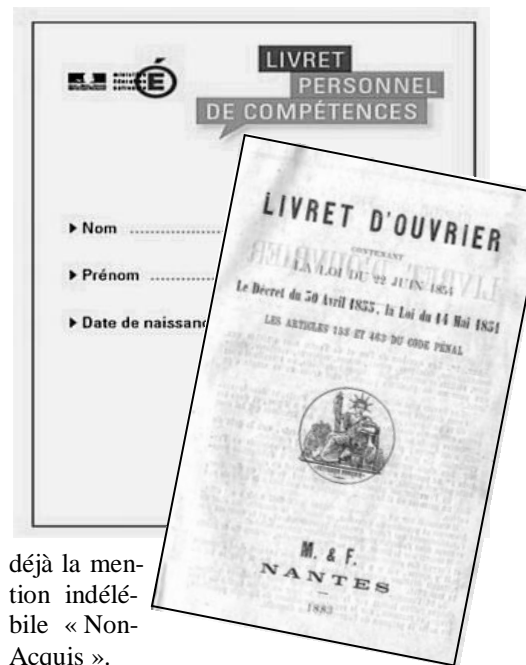
L'année de 3<sup>ème</sup> est la plus décisive du collège : on doit préparer désormais l'ASSR (attestation de sécurité routière), le B2I (brevet informatique, même quand on est à Petit-Canal où il n'y a aucune machine sur place), le brevet général et celui d'histoire des arts. Mais en plus de ça, cette année au collège Michelet, nous sommes les « cobayes » de la plus bidon des réformes : le socle commun.

C'est un contrôle continu, sur toute l'année, sans être prévenu, et on peut être noté aussi bien pour un contrôle, qu'un simple exercice de compréhension. Sous forme de petit livret avec les compétences dans chaque matière où les enseignants ont le droit de marquer ce qu'ils veulent à propos d'un élève.

D'ailleurs, l'année dernière, en 4<sup>ème</sup>, on nous faisait prendre des cours de « socle commun »... et on ne savait même pas ce que c'était ! On obéissait sans être au courant du but précis : nous préparer au flicage en 3<sup>ème</sup>.

### Non-acquis ne profite jamais

Avec ça, les professeurs cherchent à nous intimider et nous stresser sur l'arbitraire de la notation qui peut tomber n'importe quand. Ils nous font peur, en nous disant que ce qu'ils marqueront, nous suivra toute notre scolarité ! Chaque matière comporte plusieurs compétences, mais les attendes sont « binaires » - c'est-à-dire : « Acquis » ou « Non-Acquis » - et on n'a pas le droit à un quelconque rattrapage après évaluation des compétences. De ce fait, une compétence non-acquise sera selon eux, non-acquise pour toujours sans même avoir la possibilité de la réassimiler ! Pour eux non-acquis, c'est non-acquis... un point c'est tout. Par exemple, après un exercice où j'ai eu « non-acquis ». J'ai essayé de le refaire, et cette fois-ci il était réussi, mais le professeur m'a précisé que, vu que j'avais échoué la première fois, il ne me servait à rien de refaire l'exercice, même s'il était réussi, car j'avais

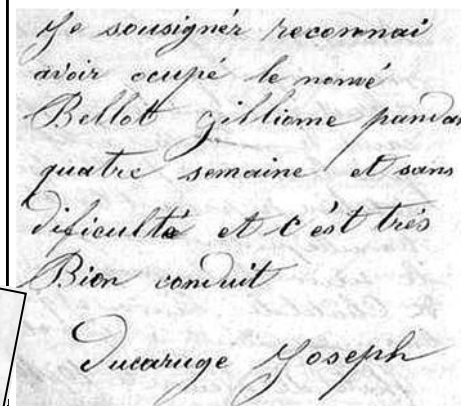


déjà la mention indélébile « Non-Acquis ».

Mais il faut ajouter le fait que les professeurs nous angoissent et nous effrayent, car ils ont aussi le droit de noter le comportement des élèves ! Ceci n'a évidemment rien à voir avec une évaluation de compétences scolaires ! Du coup, on est flippé, on a peur qu'un enseignant note quelque chose de péjoratif sur nous et que ça nous suive toute notre scolarité. Sur qui ça retombe ? Sur le dos d'élèves qui ne savent souvent pas de quoi il en retourne et qui se laissent faire par la supercherie !

Nia

## 1803 : quand les ouvriers recevaient leur livret de compétence...



Extrait d'un livret ouvrier (les fotes c pa nou, c le patron)

Comme l'esclavage, le livret des ouvriers avait été supprimé par la révolution française, puis rétabli par Napoléon au début du 19<sup>e</sup> siècle.

C'était un document délivré et contrôlé par la police, que l'ouvrier devait remettre à son patron au moment de l'embauche. En quittant son travail l'ouvrier récupérait son livret, où l'employeur pouvait écrire ses commentaires, positifs ou négatifs.

Le livret était obligatoire : « Tout ouvrier qui voyagerait sans être muni d'un livret ainsi visé sera réputé vagabond, et pourra être arrêté et puni comme tel ».

Jusqu'en 1908, le patronat et le gouvernement ont utilisé le livret ouvrier comme un outil pour s'assurer de la soumission des salariés. Il aura fallu un siècle de luttes pour le supprimer... *Nou pé ké lésé on bann pwovizè rétabli livré-la !*